119. Rapport de trois observations envoyée à l'Academie Royale de Chirurgie. Par Mr. Dufrechou Mtre en Chirurgie de la Ville de Simore diocese d'auch en Gascogne.

La 1ere Observation est sur l'opération d'un Bubonocéle.

Le Nommé Sarté travailleur à la Terre, à Baillabas, agé de 72 ans, portoit une hernie depuis son bas âge jusqu'à 40. ans, quelle devint complette et d'un volume considérable, ne portant point de Bandage

à cette époque la hernie contracta adherence, et le Malade ne s'en trouvoit incommodé que lorsque par quelques efforts, il s'echappoit une plus grande quantité d'intestin, qu'il s'étoit accoutumé à faire rentrer.

Le 28. May 1769, à la suite d'une Emiplegie, les accidens d'un Etranglement survinrent, Mr. Dufrechou fut appellé le 5e jour. après avoir essayé la reduction et employé tous les moyens usités, sans succés, il détermina le Malade à l'operation. Il y proceda en ne se proposant que de détruire les causes de l'Etranglement, faire rentrer la portion d'intestin recemment sortie, et laisser le reste adherent. Le sac a découvert, il

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

A R C carton 34 n° 43

il apperceut, à côté, une petitte poche engagée dans l'anneau, qui renfermoit un corps dur, il jugea que c'étoit une portion de la vessie qui contenoit une pierre, qui s'opposoit à la rentrée de cette partie échapée, qui comprimoit l'intestin et produisoit l'étranglement. Il ouvrit cette poche et fit l'extraction d'une pierre du volume d'une grosse noisette. Il fit uriner le Malade, le fit coucher du côté opposé, ballotta les intestins, et la portion de vessie se dégagea de l'anneau et reprit sa place. Il examina ensuite l'anneau et le trouva assés dilaté pour ne point gêner les fonctions de l'intestin engagé. Le Malade pansé, tous les accidens cessairent et la guerison fut parfaite au bout d'un mois.

Les reflexions de Mr. Dufrechou sont de convenir qu'il s'étoit trompé sur la cause de l'étranglement qu'il croyoit, avant l'opération, être produit par une nouvelle portion d'intestin échapé et etranglé à cause de son volume; mais après l'opération il a été persuadé que la pierre étoit la vraie cause des accidens.

Mr. Dufrechou a oublié d'établir les signes diagnostics qui caracterisoient la nature de la hernie, dont il fait mention: Il paroit

qu'elle n'étoit qu'Entérocele; car il ne parle pas de l'Epiploon. Il nous semble aussi, qu'avec beaucoup d'attention il auroit dû appercevoir la tumeur sensiblement plus volumineuse lorsqu'il y avoit longtems que le Malade n'avoit uriné, à cause de la portion de vessie qui renfermoit la pierre, où se pouvoit accumuler de l'urine, qui devoit diminuer après l'évacuation de ce que contenoit la vessie. Il hazarde une conjecture, en disant que l'ouverture qu'il a faite, pour extraire la pierre, étoit à la partie latérale de la vessie près de son fond.

Loiqu'il en soit les Procédés de Mr. Dufreçon nous paroissent avoir été dirigés en bon praticien et ses reflexions judicieuses. nous pensons que l'Academie peut faire usage de cette observation.

La 2e. Observation sur l'extirpation d'une ~~la~~ Matrice ~~de~~

Mr. Dufreçon croit devoir entreprendre sans temerité l'extirpation de la Matrice dans un cas de Gangrene par renversement quoique rare: Il s'étaye des observations des auteurs qui en ont fait mention.

4.

Mademoiselle Maton (a) dont on ne dit pas l'age du lieu de Limore avoit depuis plusieurs années, à la suite d'un accouchement, un renversement de Matrice qui se bornoit aux grandes levres sans en être incommodée

vers le 15 mars 1772. tout a coup la chute augmenta et se montra au dehors sous la forme d'une masse charnue, d'un volume considerable ce qui determina lad.^tte^ dem^elle^ à aller à auch consulter un chirurgien très entendu, qui, après avoir en fait des tentatives en vain, pour faire rentrer la tumeur, conseilla à la demoiselle de s'adresser à M^r^ Dufrechou, ce qu'elle fit lorsqu'elle crut s'appercevoir de la gangrenne: ce dernier aussitot, dans la crainte de voir perir la Malade, porta, le plus haut qu'il put, une ligature et retrancha la masse charnüe et gangrenée: il fit des injections detersives et peu de tems après la ligature a tombé et la cicatrice s'est faite, sans qu'il soit dit en combien de tems; ne restant qu'un petit corps dur à l'endroit de la cicatrice.

si M^r^ Dufrechou, après l'extirpation de +

(a) c'est le nom que l'on donne aux dames de qualité dans certains pays

la tumeur ~~est~~ en eut fait un scrupuleux examen, nous ajouterions foi à son observation; mais de la maniere dont il en parle, nous pensons plutot que c'est d'un Polipe dont il a fait la ligature que de la Matrice: Et si La tumeur avoit été gangrenée, comme il Le dit, il auroit pu en attendre La séparation sans en faire la ligature.

Nous pensons en consequence que L'academie ne peut faire usage de cette observation.

3.e Observation sur une Loupe monstrueuse à La Tête.

La nommée Mere, du Lieu D'orioval agée de 25 ans, fille d'un Laboureur, portoit une Loupe depuis environ 15 ans, du volume presque de sa tête, placée au sommet, couvrant Les deux tiers des parietaux et La partie supérieure du coronal, s'inclinant plutot vers La face que du côté de la partie postérieure de La tête où elle n'étoit contenue, pour plus grande commodité, qu'au moyen d'une bande. La Malade n'en etoit incommodée que par

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

son volume, qui, augmentant toujours la détermina à aller à Toulouse consulter le Chirurgien major de l'hopital, qui, après avoir bien examiné la Nature et le volume de cette Loupe crut ne devoir pas en entreprendre la cure et conseilla à la Malade de s'en retourner regardant la maladie incurable. Cette fille de retour chez elle, par un coup de désespoir, plongea dans sa Loupe une aiguille à tricoter rougie au feu; il en sortit par l'ouverture une humeur jaunâtre, la tumeur diminua; ce qui encouragea cette fille a y revenir avec la pointe des ciseaux, la tumeur, pour lors, se vuida et diminua des deux tiers: ce vuide rendit la peau pendante à cette époque, qui étoit le 22. 9.bre 1765. M.r Dufresson, qui avoit vu la tumeur avant que la Malade y touchat, proceda en bon praticien, d'une maniere convenable, pour donner issue a une matière encore abondante semblable a du suif moitié fondu. Il sépara ensuite le Kiste en le détachant des adherences qui le tenoient tant aux teguments qu'au Péricrâne; et ne laissa de la peau que ce qu'il falloit pour couvrir le crâne. Le Recolement s'en fit en 15. jours

et peu de tems après la playe fut cicatrisée. 7.
Pendant la cure Mr Dufrechou a employé† des
scarotiques doux† pour détacher quelques portions
d'fausses de kiste qui étoient restées adherentes
au pericrane. Il s'est comporté en bon
praticien dans cette cure; les os ne se sont point
trouvé altérés
Cette observation doit enhardir à entreprendre
l'extirpation des loupes considérables à la tête,
ayant des exemples d'moins grosses que celle
ci qui ont été délaissées. En consequence
nous pensons que l'academie peut faire
usage de cette observation. ce 1er. janvier
1781. Robin

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

†. le Scarotique étoit composé de souphre d'un peu
d'esprit de vitriol et du miel. Le tout mêlé ensemble